

Attentat terroriste à Moscou (direct)

Quatre suspects placés en détention provisoire

Suivez en direct l'actualité entourant l'attaque du Crocus City Hall le vendredi 22 mars 2024.

LIVE

Publié: 23.03.2024, 17h19

16h13

Les enquêteurs demandent le placement en détention de trois autres suspects



AFP

Les enquêteurs russes ont demandé lundi le placement en détention provisoire de trois suspects de l'attentat avant fait plus de 130

1er mois offert, puis 15.90 9.90/mois pendant 1 an

l'affaire, les quatre assaillants présumés ayant eux déjà été incarcérés.

«Trois dossiers ont été reçus», a indiqué à l'AFP le tribunal Bas-manny de la capitale russe. Selon l'agence de presse Ria Novosti, il s'agit d'un père et deux de ses fils. Les autorités avaient annoncé samedi avoir arrêté au total onze personnes, et il n'était pas clair dans l'immédiat si ces trois individus en faisaient partie ou non.

15h39

Une minute de silence observée par le Conseil de sécurité de l'ONU



ANGELA WEISS/AFP

Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU a observé une minute de silence à la demande de la Russie, après l'attentat qui a fait près de 150 victimes vendredi soir à Moscou. Les représentants des Etats sont toutefois restés assis lundi après-midi, au moment de cet hommage.

«Pour moi, c'est un chagrin personnel», a affirmé une responsable russe du ministère de la justice. Elle doit avoir perdu l'un de ses collègues dans l'attaque terroriste revendiquée par l'Etat islamique (EI).

«Je remercie sincèrement tous ceux qui ne sont pas restés indiffé-

rents face à cette atroce tragédie», a-t-elle ajouté. Des missions à l'ONU à Genève et des ONG ont relayé depuis vendredi soir leurs condoléances au peuple russe.

14h11

Deux adolescents héroïques récompensés après l'attentat près de Moscou

Deux jeunes Russes ayant aidé des dizaines de personnes à s'enfuir de la salle de concert visée par l'attaque terroriste ayant fait au moins 137 morts près de Moscou, ont reçu lundi les honneurs de leur lycée.

Islam Khalilov et Artiom Donskov, âgés de 15 ans et scolarisés dans le même établissement, se sont vu remettre en guise de récompenses des ordinateurs portables, racontent des médias russes.

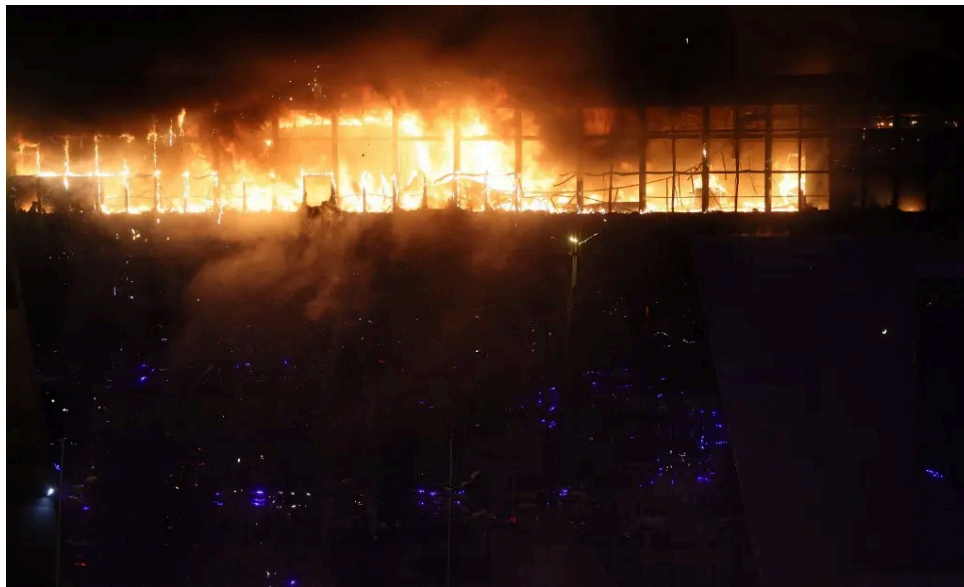
Tandis qu'ils travaillaient dans les vestiaires du Crocus City Hall, ils ont fait preuve d'un sang-froid exemplaire en escortant vers la sortie des groupes de spectateurs.

Des images filmées au téléphone montrent Islam Khalilov courant en sens inverse le long d'une file de dizaines de personnes paniquées. «Tous par là !», crie-t-il à plusieurs reprises.

«A vrai dire, j'avais très peur», a-t-il confié à la radio russe BFM, ajoutant s'être assuré que personne ne restait derrière lui avant de lui-même quitter les lieux.

«On nous a montré et indiqué où envoyer les gens en cas d'incident. Je savais où les emmener pour les mettre en sécurité», a-t-il affirmé.

Son camarade de classe, Artiom Donskov, a quant à lui escorté un autre groupe qui cherchait une sortie à l'intérieur du bâtiment déjà en feu.



STRINGER/AFP

Islam Khalilov doit également recevoir le 29 mars une décoration de la part de la Direction spirituelle des musulmans de Russie, une importante organisation religieuse, souligne l'agence de presse TASS.

L'attentat a été revendiqué par le groupe jihadiste État islamique (EI) mais le Kremlin a refusé lundi de commenter cette annonce, tant que l'enquête est en cours.

Un autre héros est un spectateur allé au concert avec sa femme et qui a réussi à désarmer à mains nues un des assaillants, devant plusieurs témoins.

Cet homme, qui a requis l'anonymat, a déclaré à des médias russes avoir bondi sur un des auteurs de l'attaque pendant qu'il rechargeait son arme et lui avoir porté des coups à la tête, avec un autre homme qui lui est venu en aide.

Un agent de sécurité a pour sa part raconté au média Izvestia avoir bloqué, avec trois autres hommes, une porte dans un couloir sur laquelle tirait pourtant un des assaillants, tout cela pour permettre à un groupe qu'il escortait de quitter les lieux.

12h27

Attentat: la femme de Kara-Murza et des ONG redoutent la

répression

La femme de l'opposant russe Vladimir Kara-Murza et des ONG redoutent une détérioration encore de la situation des droits hommes après l'attentat de vendredi. Lundi à Genève, ils ont aussi demandé une investigation internationale sur le décès d'Alexei Navalny.

«L'attaque terroriste va aboutir à une nouvelle détérioration, avec davantage de personnes qui seront considérées comme terroristes et oeuvrant contre la sécurité de l'Etat», a affirmé Evgenia Kara-Murza aux correspondants accrédités à l'ONU à Genève (ACANU). Le régime de Vladimir Poutine «veut montrer qu'il n'y a plus de voix dissidente en Russie», dit encore celle dont le mari a été condamné à 25 ans de prison pour son opposition à la guerre en Ukraine.



Evgenia Kara-Murza

AFP

Un mois après le décès de M. Navalny, le Centre Memorial de défense des droits humains et l'ONG OVD-Info demandent à la communauté internationale un mécanisme ad hoc «maintenant» pour mener des investigations. «Nous ne devrions pas attendre des mois, ni des années», dit l'avocate Violetta Fitsner, qui collabore avec les deux entités.

Attentat de Moscou: la branche de l'EI «impliquée» avait mené «plusieurs tentatives» en France, dit Macron

La branche du groupe jihadiste Etat islamique «impliquée» dans l'attaque qui a fait 137 morts à Moscou «avait conduit ces derniers mois plusieurs tentatives» en France, a déclaré lundi le président Emmanuel Macron, au lendemain du relèvement du plan sécuritaire du pays à son niveau maximal.

«Il faut se garder de toute instrumentalisation ou déformation, mais être exigeants et efficaces. C'est dans cet esprit que nous avançons et j'espère que la Russie fera de même», a ajouté le chef de l'Etat à son arrivée dans le département français de Guyane, alors que son homologue russe Vladimir Poutine a pointé une responsabilité de l'Ukraine.

«Ce serait à la fois cynique et contre-productif pour la Russie elle-même et la sécurité de ses ressortissants d'utiliser ce contexte pour essayer de le retourner contre l'Ukraine», a-t-il insisté devant la presse.

L'EI a revendiqué l'attaque perpétrée vendredi soir contre une salle de concert près de Moscou. Sa branche afghane, le groupe Etat islamique au Khorasan (EI-K), est la première suspecte pour les experts du terrorisme mondial.

Selon Emmanuel Macron, les services de renseignement français estiment que cette entité «a fomenté cet attentat et l'a mis à exécution».

11h10

La branche de l'EI «impliquée» avait mené «plusieurs tentatives» en France, dit Macron

La branche du groupe djihadiste Etat islamique «impliquée» dans l'attaque qui a fait 137 morts à Moscou «avait conduit ces derniers mois plusieurs tentatives» sur le «sol» français, a déclaré lundi Emmanuel Macron, après le relèvement du plan Vigipirate à son niveau maximal.

«Nous avons proposé aux services russes, comme à nos parte-

naires de la région, une coopération accrue», a dit le président français à son arrivée en Guyane. «Il faut se garder de toute instrumentalisation ou déformation, mais être exigeants et efficaces. C'est dans cet esprit que nous avançons et j'espère que la Russie fera de même», a-t-il ajouté devant la presse alors que Vladimir Poutine a pointé une responsabilité de l'Ukraine.

10h45

Le Kremlin refuse de commenter la revendication de l'EI tant que l'enquête est en cours

Le Kremlin a refusé lundi de commenter la revendication du groupe jihadiste État islamique (EI) concernant l'attentat de Moscou qui a coûté la vie à 137 personnes tant que l'enquête est en cours, Vladimir Poutine ayant évoqué de son côté la piste ukrainienne, que Kiev dément.

«L'enquête est en cours et l'administration présidentielle aurait tort de faire des commentaires sur le déroulement de l'enquête. Nous ne le ferons pas», a assuré le porte-parole de Vladimir Poutine, Dmitri Peskov. Il a précisé que le président russe n'avait pas prévu à ce stade de se rendre au Crocus City Hall, lieu de l'attentat.

10h42

Le Kremlin refuse de commenter les allégations de torture des suspects

Le porte-parole du Kremlin a refusé lundi de commenter les allégations de torture des suspects de l'attentat dans la banlieue de Moscou, apparues après la publication de vidéos sur les réseaux sociaux et de photos les montrant le visage ensanglanté.

«Je laisserai cette question sans réponse», a déclaré Dmitri Peskov, interrogé par des journalistes. Sur les images de leurs arrestations, montrées à la télévision publique russe, trois de ces hommes avaient du sang sur le visage. Une autre vidéo, diffusée sur internet et dont l'authenticité n'a pas été confirmée, semble montrer l'un des suspects en train de se faire sectionner l'oreille par

une personne se trouvant hors champ.



Dmitry Peskov
KEystone

Hier, 23h22

Les quatre assaillants présumés placés en détention provisoire

Les quatre assaillants présumés à l'origine de l'attaque du Crocus City Hall à Moscou, qui a fait 137 morts, ont été placés dimanche en détention provisoire pour deux mois par un tribunal de la capitale russe.

Les quatre hommes sont accusés de «terrorisme» et encourent la prison à perpétuité, a indiqué dans un communiqué le tribunal Basmany de Moscou. Leur détention provisoire, fixée jusqu'au 22 mai, peut être prolongée dans l'attente de leur procès, dont la date n'a pas encore été fixée.





AFP

Au total, les autorités russes avaient rapporté l'arrestation de onze personnes, dont quatre assaillants en lien avec cette attaque. Le tribunal a diffusé des images montrant trois suspects amenés dans la salle d'audience menottés et pliés en deux par des policiers, puis assis dans la cage en verre réservée aux accusés. Le quatrième est arrivé dans une chaise roulante, les yeux fermés.

Hier, 21h54

Le premier suspect de l'attaque placé en détention provisoire

Le premier suspect de l'attaque du Crocus City Hall à Moscou, qui a fait 137 morts, a été placé ce dimanche en détention provisoire pour au moins deux mois après avoir été présenté devant un tribunal de la capitale russe.

Ce premier assaillant présumé a été placé en détention jusqu'au 22 mai, une durée qui pourra être prolongée dans l'attente de son procès pour «terrorisme», a indiqué le tribunal Basmany dans un communiqué. Selon lui, ce natif du Tadjikistan a «plaidé entièrement coupable».

Hier, 21h53

La France rehausse le niveau Vigipirate à «urgence

attentat»

Le premier ministre Gabriel Attal a annoncé ce dimanche soir «rehausser» le plan Vigipirate en France à son niveau le plus élevé : «urgence attentat», à la suite de l'attaque de Moscou revendiquée par le groupe jihadiste Etat islamique (EI).

«Compte tenu de la revendication de l'attentat par l'Etat islamique et des menaces qui pèsent sur notre pays, nous avons décidé de rehausser la posture Vigipirate à son niveau le plus élevé: urgence attentat», a indiqué Gabriel Attal sur X à l'issue d'un conseil de défense à l'Elysée.

Gabriel Attal  

@GabrielAttal · [Follow](#)

À la suite de l'attentat de Moscou, un Conseil de Défense et de Sécurité nationale a été réuni ce soir à l'Elysée par le Président de la République.

Compte tenu de la revendication de l'attentat par l'état islamique et des menaces qui pèsent sur notre pays, nous avons décidé de... [Show more](#)

9:30 PM · Mar 24, 2024 

 7.1K  Reply  Copy link

[Read 1.8K replies](#)

Le plan Vigipirate avait été rétrogradé au niveau 2 («sécurité renforcée – risque attentat») en janvier.

Hier, 20h34

Les premiers suspects amenés devant le tribunal

Les deux premiers suspects de l'attaque du Crocus City Hall à Moscou, qui a fait 137 morts, ont été amenés ce dimanche soir devant un tribunal de la capitale russe, qui doit décider de leur placement en détention provisoire.

Selon les agences de presse russes, ces deux suspects ont été incul-

pés pour «terrorisme» et encourrent la prison à perpétuité. Au total, les autorités russes avaient rapporté l'arrestation de 11 personnes dont quatre assaillants en lien avec cette attaque.

Le tribunal Basmanny de Moscou a diffusé une vidéo montrant des policiers amenant les deux suspects menotté dans la salle d'audience, ainsi que des photographies des mêmes hommes assis dans la cage de verre réservée aux accusés.

L'un des deux suspects a un bandage à l'oreille, comme sur de précédentes vidéos de l'arrestation des suspects diffusées par les enquêteurs, où trois d'entre eux apparaissaient avec du sang sur le visage



Les autorités ont indiqué que les suspects étaient des «citoyens étrangers», sans mentionner leur nationalité. Selon des médias russes et le député Alexandre Khinstein, certains des suspects sont originaires du Tadjikistan, ex-république soviétique d'Asie centrale à majorité musulmane voisine de l'Afghanistan. Selon l'agence TASS, l'un des suspects a confirmé ce dimanche à l'audience être un «citoyen du Tadjikistan». L'examen de son affaire se tiendra à huis clos, selon la même source.

Hier, 19h43

Emmanuel Macron préside ce dimanche soir un conseil de défense à l'Elysée

Emmanuel Macron va présider ce dimanche soir à l'Elysée un conseil de défense sur «l'attentat de Moscou et ses conséquences», selon la présidence française.

Le chef de l'Etat tient «à 19h30 un conseil de défense et de sécuri-

«té nationale sur l'attentat de Moscou et ses conséquences», a-t-on indiqué.

Hier, 16h38

«Aucune implication ukrainienne» dans l'attaque, selon les Etats-Unis

Le gouvernement américain a affirmé ce dimanche qu'il n'y avait «aucune implication ukrainienne» dans le massacre au Crocus City Hall à Moscou, après que le président russe Vladimir Poutine eut évoqué un lien avec l'Ukraine.

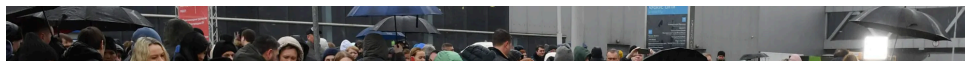
Il n'y a «aucune preuve» selon laquelle l'Ukraine est impliquée dans le massacre qui a fait au moins 137 morts et «l'EI (groupe jihadiste Etat islamique, Ndlr) est responsable», a rétorqué la vice-présidente américaine Kamala Harris lors d'un entretien télévisé ce dimanche.

«L'Etat islamique (EI) porte l'entière responsabilité de cet attentat. Il n'y a eu aucune implication ukrainienne», a renchéri dans un communiqué Adrienne Watson, porte-parole du Conseil de sécurité nationale américain.

Hier, 15h12

Le bilan de l'attaque s'alourdit à 137 morts, dont trois enfants

Le bilan des victimes de l'attaque du Crocus City Hall à Moscou par des hommes armés s'est alourdi à 137 morts, dont trois enfants, ont annoncé dimanche les enquêteurs russes.





Des personnes déposent des fleurs sur un mémorial improvisé devant la mairie de Crocus à Krasnogorsk, le 24 mars 2024.

AFP

«L'identification des corps des victimes est en cours. À l'heure actuelle, les corps de 137 personnes, dont trois enfants, ont été retrouvés sur les lieux de l'attaque terroriste», a indiqué le Comité d'enquête russe dans un communiqué. Jusqu'à présent, 62 corps ont été identifiés, a-t-il précisé, ajoutant que deux fusils d'assaut et une grande quantité de munitions avaient été trouvés sur les lieux.

Hier, 12h20

Le président tadjik assure que les «terroristes n'ont pas de nationalité»

Le président tadjik Emomali Rakhmon a affirmé dimanche à son homologue russe Vladimir Poutine que les «terroristes n'ont pas de nationalité», alors que des médias russes affirment que les assaillants du Crocus City Hall étaient originaires du Tadjikistan.

Lors d'un échange téléphonique, M. Rakhmon «a fermement condamné le cruel attentat sanglant au Crocus City Hall, en soulignant que «les terroristes n'ont ni nationalité, ni Patrie, ni religion», a indiqué dans un communiqué le service de presse de la présidence tadjike.

Selon des médias russes et le député Alexandre Khinstein, cer-

tains des suspects sont originaires du Tadjikistan, ex-république soviétique d'Asie centrale à majorité musulmane voisine de l'Afghanistan.

Coopération «étroite»

«En ce moment du deuil national en Russie, le chef d'Etat tadjik a souligné la solidarité de tous les citoyens tadjiks avec le peuple russe», a fait valoir le service de presse de la présidence tadjike.

Pour sa part, le Kremlin a annoncé à l'issue de cet entretien téléphonique que la coopération «étroite» entre la Russie et le Tadjikistan dans le domaine de la lutte antiterroriste allait «s'intensifier».

Hier, 12h13

Après l'attentat, des cadres du régime Poutine évoquent le retour de la peine de mort

Plusieurs cadres du régime de Vladimir Poutine multiplient, depuis l'attaque meurtrière de Moscou, les appels à la levée du moratoire sur la peine de mort pour les «terroristes». «Aujourd'hui, beaucoup posent la question de la peine de mort (...) une décision sera prise qui répondra aux attentes de notre société», a commenté ainsi le chef du groupe parlementaire du parti du pouvoir Russie unie, Vladimir Vassiliev, au sujet de la levée du moratoire en place depuis 1996.

Un autre responsable parlementaire, en charge de questions de sécurité, Iouri Afonine, est allé plus loin: «lorsqu'on parle du terrorisme, du meurtre de gens, il faut rétablir la peine de mort dans le cadre du droit pénal». Sergueï Mironov, figure du parti pro-Kremlin «Russie Juste», a lui aussi appelé «à l'établissement de la peine de mort pour les gens commettant des actes terroristes».

Outre les groupes jihadistes comme l'Etat islamique qui a revendiqué l'attaque meurtrière du Crocus City Hall vendredi ayant fait au moins 133 morts, la Russie considère nombre d'opposants et de dirigeants ukrainiens comme «extrémistes» et «terroristes». Elle a aussi ajouté ce mois-ci le «mouvement international LGBT»

à la liste des organisations terroristes établie par les services financiers russes.

La Russie n'a jusqu'ici fait aucune mention de la piste jihadiste s'agissant de l'attentat de vendredi, et cela malgré la revendication de l'EI. Les services de sécurité russes et Vladimir Poutine ont par contre évoqué une piste menant à l'Ukraine, sans plus de précisions. La Russie a aussi orchestré une répression totale de l'opposition, notamment via des accusations d'extrémisme, de terrorisme, de discrédit des forces armées et de trahison.

Enfin, l'ex-président et actuel numéro 2 du Conseil de sécurité russe Dmitri Medvedev avait assuré vendredi que la Russie «détruirait» les dirigeants ukrainiens s'ils étaient responsables de l'attaque de la salle de concert.

«S'il est établi qu'il s'agit de terroristes du régime de Kiev (...) ils doivent tous être retrouvés et détruits sans pitié en tant que terroristes. Y compris les dirigeants de l'Etat qui a commis une telle atrocité», avait-il lancé sur Telegram.

Hier, 12h09

Un ministre britannique met en doute la version russe de l'attaque à Moscou

Le ministre des Finances britannique Jeremy Hunt a mis en doute dimanche la version de Vladimir Poutine après l'attaque meurtrière de Moscou vendredi, disant avoir «très peu confiance» en ce que dit le gouvernement russe.

Vladimir Poutine a promis samedi de «punir» les responsables de l'attaque qui a fait 133 morts dans une salle de concert à Moscou, assurant que les assaillants avaient été arrêtés en chemin vers l'Ukraine et ne mentionnant pas la revendication du groupe jihadiste Etat islamique (EI).

«Toute perte de vie civile est absolument horrible, même si elle se produit dans des pays dont nous désapprouvons fortement la gouvernance, et nous ne pouvons qu'espérer que les auteurs seront

arrêtés», a dit Jeremy Hunt sur la télévision Sky News.



Une photo diffusée par la BBC, prise et reçue le 24 mars 2024, montre le ministre Jeremy Hunt apparaissant dans l'émission politique «Sunday Morning» de la BBC avec la journaliste Laura Kuennsberg.

AFP

Mais interrogé sur les explications avancées par Moscou, le ministre a dit avoir «très peu confiance en ce que dit le gouvernement russe». «Nous savons qu'il crée un écran de fumée de propagande pour défendre une invasion totalement diabolique de l'Ukraine», a-t-il poursuivi. «Je prends ce que dit le gouvernement russe avec beaucoup de précaution (...) après ce que nous avons vu de leur part ces dernières années», a encore dit Jeremy Hunt.

La Russie observe dimanche une journée de deuil national après le massacre de vendredi, l'attaque la plus meurtrière sur le sol européen revendiquée par le groupe jihadiste Etat islamique (EI).

Hier, 04h44

Le groupe Etat islamique (EI) diffuse une vidéo de l'attaque

Une vidéo apparemment tournée par les assaillants de la salle de concert près de Moscou a été diffusée sur des comptes de réseaux sociaux habituellement utilisés par le groupe jihadiste Etat isla-

mique (EI), selon le groupe Site, spécialisé dans la recherche

antiterroriste.

Cette vidéo d'une minute et 31 secondes montre plusieurs individus aux visages floutés et aux voix brouillées, armés de fusils d'assaut et de couteaux, dans ce qui semble être le hall de la salle de concert Crocus City Hall de Krasnogorsk, au nord-ouest de la capitale russe. Les assaillants tirent plusieurs rafales, de nombreux corps inertes jonchent le sol et on aperçoit un début d'incendie en arrière-plan.

Cette vidéo est apparue sur un compte Telegram considéré, selon Site, comme appartenant à Amaq, l'organe de communication de l'EI.

23.03.2024, 21h30

La Maison Blanche assure que l'EI est un «ennemi terroriste commun»

La Maison Blanche a estimé samedi dans un communiqué que le groupe jihadiste Etat islamique (EI) était un «ennemi terroriste commun», au lendemain de l'attaque.

La présidence américaine «condamne vivement l'odieuse attaque terroriste à Moscou», qui a frappé «des civils innocents», a-t-elle ajouté.

Articles plus anciens →

AFP/ATS/Iñaki Dünner/Myrtille Wendling

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

305 commentaires